



Le rabbin Jonathan Sacks à FokusIsrael.ch : « L'antisémitisme commence avec les juifs, mais ne se termine jamais avec eux ».

Résumé :

- Jonathan Sacks est né en 1948 dans une famille juive non religieuse et a effectué ses premières années d'études dans des écoles chrétiennes.
- Il a été grand rabbin des communautés juives d'Angleterre de 1991 à 2013.
- Il a également été professeur de pensée, de droit et d'éthique juive dans plusieurs universités en Grande-Bretagne, aux États-Unis et en Israël.
- Jonathan Sacks a écrit plus de 20 livres sur ces sujets et a également été un invité régulier d'émissions de la BBC.
- En 2005, la reine Élisabeth II l'a anobli pour ses services rendus à la communauté et au dialogue interreligieux.
- En 2009, il a été nommé membre de la Chambre des Lords.
- Jonathan Sacks a reçu de nombreux honneurs dans le monde entier et est considéré comme l'un des grands penseurs juifs du XXe siècle. Il est décédé en 2020.
- Dans cette interview réalisée avec l'aide de l'assistant IA Grok, il s'exprime sur des sujets de société généraux, l'antisémitisme, Dieu dans la Shoah, la radicalisation religieuse et la question de savoir si le judaïsme a encore un sens aujourd'hui.

Rabbin Jonathan Sacks, quel est, selon vous, le grand défi social de notre époque ?

Jonathan Sacks : Le grand défi est la perte du bien commun dans un monde hautement individualisé et accéléré par la technologie. Nous avons des marchés et des États, mais pas assez de morale. Nous avons besoin d'un renouveau des



Le rabbin Jonathan Sacks à FokusIsrael.ch : « L'antisémitisme commence avec les juifs, mais ne se termine jamais avec eux ».

valeurs partagées, de la responsabilité et de la capacité à vivre dignement avec les différences, sinon la société se désintègre.

En une courte phrase, que signifie le judaïsme pour vous ?

Rabbin Sacks : « Le judaïsme signifie pour moi vivre dans un partenariat éternel avec Dieu : sanctifier sa présence dans le temps, bénir la vie, pratiquer la justice, aimer l'étranger et, par la responsabilité morale, laisser le monde un peu meilleur que nous l'avons trouvé.

En quoi est-ce spécifiquement juif ? Un prêtre chrétien ou un imam répondraient la même chose.

Jonathan Sacks : C'est vrai, l'universel – Dieu, la justice et la compassion – nous le partageons effectivement avec le christianisme et l'islam. Mais ce qui est spécifiquement juif, c'est l'*alliance éternelle* (Brit) au Sinaï. Dieu y a appelé non seulement des individus, mais tout un peuple à introduire le sacré dans le quotidien par 613 mitsvot (commandements et interdictions, ndlr), à sanctifier le temps (par le shabbat, les fêtes) et à témoigner de la présence de Dieu dans l'histoire ».

Vous n'avez pas grandi dans la religion. Comment en êtes-vous venu à vous intéresser de plus près à votre judaïsme ?

Jonathan Sacks: J'ai grandi dans un foyer juif traditionnel, mais pas particulièrement religieux. Pendant mes études à Cambridge, j'ai vécu une profonde crise spirituelle. Des voyages à New York et des rencontres avec le rabbin Soloveitchik et le Rebbe de Loubavitch m'ont ouvert les yeux. Le judaïsme n'était pas une simple identité, mais une vocation. Je suis devenu rabbin pour faire entendre cette voix de Dieu dans un monde séculier).

A-t-on encore besoin de cette « judéité » aujourd'hui ?

Jonathan Sacks : » Être juif, c'est faire partie de l'histoire la plus remarquable jamais vécue, faite d'épreuves, de triomphes et d'un voyage sans fin. Dans un monde éphémère, le judaïsme donne un sens, de la gratitude et la force de choisir l'espoir à travers la souffrance. Oui, le judaïsme est plus que jamais nécessaire aujourd'hui.

Avez-vous déjà été victime d'antisémitisme ? Comment y avez-vous fait face ?



Le rabbin Jonathan Sacks à FokusIsrael.ch : « L'antisémitisme commence avec les juifs, mais ne se termine jamais avec eux ».

Jonathan Sacks : Oui, en tant que chef rabbin (d'Angleterre, réd.) et avant cela, j'ai été confronté à l'antisémitisme sous différentes formes. Je ne l'ai jamais pris personnellement, mais je l'ai considéré comme un signal d'alarme pour la société. On y fait face en ne devenant pas une victime, mais en répondant avec dignité, éducation et clarté morale. La haine détruit avant tout le haineux. On répond par la vie, par l'espoir et par le témoignage de nos valeurs.

Comment expliquez-vous l'antisémitisme ? Que pouvons-nous faire pour le combattre ?

Jonathan Saks : L'antisémitisme est la haine la plus ancienne, un virus qui mute : de religieux à raciste à antisioniste. C'est la haine de l'altérité – les juifs comme symbole de l'« autre ». Il commence avec les Juifs, mais ne se termine jamais avec eux. Ce que nous pouvons faire contre cela : Le définir clairement et l'orienter, former des alliances avec d'autres et ne jamais le laisser passer de la marge au centre de la société, et le combattre par notre humanité.

Pour nous, Juifs d'aujourd'hui, il y a une question centrale que nous ne cessons de nous poser : Où était Dieu dans la Shoah ? Comment a-t-il pu permettre l'assassinat de six millions de Juifs, s'il existe ?

Jonathan Sacks : « Où était Dieu ? » n'est pas la bonne question. La bonne est : où était l'homme ? Dieu était dans les commandements « Tu ne tueras pas » et « N'opprime pas l'étranger ». Ces commandements ont été cruellement ignorés dans la Shoah. Dieu était aussi dans le cœur de certains survivants qui ont trouvé la force de continuer à vivre. Dieu ne nous force pas à faire quelque chose, il nous apprend à nous sauver nous-mêmes. Nous ne devons plus jamais emprunter le chemin de la haine.

Beaucoup de ceux qui ne croient pas en Dieu le justifient par le fait qu'il n'a pas été prouvé scientifiquement, Existe-t-il un conflit inhérent entre la religion et la science ?

Jonathan Sacks : Non. La religion pose la question du « pourquoi » : du sens et de la morale. La science s'interroge sur le « comment » : sur les mécanismes. La religion et la science sont des partenaires, pas des rivaux. Le judaïsme a toujours embrassé les deux. Le conflit ne survient que lorsqu'une partie colonise l'autre. Les deux ensemble nous rendent pleinement humains.



Le rabbin Jonathan Sacks à FokusIsrael.ch : « L'antisémitisme commence avec les juifs, mais ne se termine jamais avec eux ».

Aujourd'hui, nous assistons quotidiennement à la radicalisation religieuse et à l'extrémisme. Que pouvons-nous faire pour y remédier ?

Jonathan Sacks : L'extrémisme utilise la foi comme une arme. L'éducation aux véritables sources de nos traditions – le caractère sacré de la vie, l'amour de l'étranger et la voie de la paix – est utile pour les combattre. Les leaders religieux doivent parler haut et fort en faveur de la compassion. Nous devons combattre la haine en assumant nos responsabilités et non en rendant Dieu responsable des péchés humains.

Mot-clé : radicalisation. L'un de vos livres les plus connus sur le judaïsme s'intitule : « Radical Then, Radical Now – Radical à l'époque, radical aujourd'hui ». Qu'entendez-vous par là ?

Jonathan Sacks : Par « Radical Then, Radical Now », je veux dire que le judaïsme a été radical dès le début. Au Sinaï, un peuple entier a choisi non pas le pouvoir, mais la morale ; non pas la domination, mais la responsabilité ; non pas les idoles, mais le Dieu invisible. C'était une révolution de la liberté et de la sainteté. Aujourd'hui, nous avons à nouveau besoin de cet esprit : être courageusement différent, vivre le sacré dans un monde d'égoïsme et de matérialisme et pratiquer activement le tikkun olam (l'amélioration du monde).

Citez-nous 10 sagesse morales du judaïsme qui s'appliquent à tous les hommes et qui sont encore pertinentes aujourd'hui.

Jonathan Sacks : 1. toute vie est sacrée – agissez en conséquence. 2) La gratitude transforme l'ordinaire en bénédiction. 3. la justice et la compassion vont de pair. 4. l'éducation est la plus haute forme de liberté. 5. l'étranger mérite l'amour, car nous étions des étrangers. 6. les mots créent des mondes – parlez avec responsabilité. 7. l'espoir l'emporte sur la peur. 8. la liberté exige une discipline morale. 9. nous sommes les gardiens de nos frères. 10. réparer le monde (Tikkun Olam) – en commençant par soi-même.

Note : Cette interview a été réalisée avec l'aide de l'assistant IA Grok. Elle est basée sur les écrits, vidéos et autres déclarations du rabbin Lord Jonathan Sacks. Dans les semaines à venir, nous organiserons des entretiens basés sur l'IA avec d'autres personnalités – politiques, religieuses, scientifiques, culturelles – qui ont joué un rôle important dans le judaïsme et Israël, afin de les faire connaître, ainsi que leurs idées, au public d'aujourd'hui. Le site [première interview de ce type a eu lieu avec](#)



Le rabbin Jonathan Sacks à FokusIsrael.ch : « L'antisémitisme commence avec les juifs, mais ne se termine jamais avec eux ».

[Theodor Herzl](#) le fondateur du sionisme moderne, [la deuxième avec Chaim Weizmann](#) le premier président de l'État d'Israël, la troisième avec [David Ben Gourion, le premier Premier ministre d'Israël](#). le quatrième avec l'unique président d'Israël [Premier ministre, Golda Meir](#), le cinquième avec [Anwar Sadat, le président égyptien](#) qui s'est rendu à Jérusalem en 1977 pour faire la paix avec Israël. [Moïse, qui a conduit le peuple juif de l'esclavage égyptien à la liberté.](#), et le septième avec le [grand érudit juif Maïmonide](#), qui vécut aux 12e et 13e siècles.